



## Tetsave (212)

וַיִּקְחוּ אֵלֶיךָ שָׁמֶן זֵית זָךְ (כו. כז.)

**Une huile pure d'olive concassée pour l'éclairage**  
**Le Midrach** (Chemot Rabba 36, 1) nous apprend: Cela correspond à ce qui est écrit (Yirmeya 11. 16): « **Hachem t'a appelé olivier florissant, beau par son fruit remarquable** » On secoue leur arbre pour les faire tomber à terre, puis on les rassemble dans un pressoir pour les écraser entre des pierres, et c'est alors seulement qu'elles secrètent leur huile. Il en va de même pour les enfants d'Israël: Les nations du monde viennent et les écrasent, et c'est alors qu'ils se repentent et que le Saint Béni soit - Il les appelle: « **Olivier florissant, beau par son fruit remarquable** » De ce **Midrach**, il semble que les enfants d'Israël se repentent uniquement lorsqu'ils sont attaqués par les nations. Est-ce une raison de les en féliciter et de les comparer à un «olivier florissant»? Si le repentir du peuple juif ne résultait que des pressions extérieures, comme le suggèrent les apparences, il n'aurait rien de remarquable, explique le **Chèm Michmouèl**. Mais là où intervient l'analogie avec l'olivier, c'est que personne ne s'aviserait de dire que l'huile d'olive est produite par le pressoir. Ce liquide a toujours été présent, caché à l'intérieur des fruits, et le pressoir ne sert qu'à l'exprimer et à le révéler. Il en va ainsi des Juifs. Tout au fond d'eux-mêmes, ils sont purs et non frelatés. Mais parfois, leur exposition dans le monde fait que d'épaisses couches de détritrus se déposent en eux et dissimulent leur pureté. Les pressions exercées par les nations révèlent alors la véritable essence des enfants d'Israël, les faisant apparaître tels qu'ils ont toujours été.

וְאַתָּה תְּדַבֵּר אֶל כָּל חַכְמֵי לֵב אֲשֶׁר מְלֵאֲתֵיו רוּחַ חֲכָמָה וְעָשׂוּ אֶת בְּגָדֵי אֶהְרֹן לְקָדְשׁוֹ לְכַהֵנוּ לִי (כח. א.)

« Et tu parleras à tous ceux qui ont la sagesse du cœur, que J'ai animés de l'esprit de sagesse, qu'ils fassent les vêtements d'Aharon pour le sanctifier, afin qu'il soit cohen pour Moi. »

**Rav Moche Sternboukh** s'interroge: En quoi consiste cette notion d'intelligence du cœur? L'intelligence réside dans le cerveau et non dans le cœur, qui est le centre des sentiments. Il répond que l'homme ne s'appelle '*Hakham*', intelligent que si sa conduite est en adéquation avec sa compréhension et son intelligence. Mais si cette dernière n'a pas d'influence sur sa conduite, et que son cœur reste fermé et hermétique, seul son cerveau aura emmagasiné des connaissances, mais l'homme ne se sera pas amélioré pour autant afin de mériter le qualificatif de '*Hakham*'. Hachem

n'agrée l'intelligence que lorsqu'elle transforme le cœur de l'homme. **Le Hafets Haim** disait qu'il y a beaucoup d'hommes qu'on qualifie d'intelligents mais qui, en fait, ne le sont pas. Ils investissent toutes leurs forces dans les chimères de ce monde afin d'accroître leurs biens, et par ailleurs délaissent le service Divin. De tous leurs efforts, il ne restera rien, tandis que s'ils avaient consacré leur énergie à l'étude de la Torah et à l'accomplissement des Mitsvot, ils auraient bénéficié d'un « profit » éternel. Nos maîtres disent dans **les Pirké Avot**: Lorsque l'homme quitte ce monde ne l'accompagnent ni l'or, ni l'argent ou les pierres précieuses, mais uniquement la Torah qu'il aura étudiée et les bonnes actions qu'il aura accomplies. Sera appelé « **Intelligent du cœur** » celui qui aura su interioriser son intelligence et se conduire en fonction de celle-ci: il aura alors intégré l'intelligence du cœur dans sa conduite.

וַיִּרְכְּסוּ אֶת הַחֹשֶׁן מִטְּבַעְתָּיו אֶל טְבַעַת הָאֶפֶוד בַּפֶּתִיל תְּכֵלֶת לְהִיּוֹת עַל חֹשֶׁב הָאֶפֶוד וְלֹא יִזַּח הַחֹשֶׁן מֵעַל הָאֶפֶוד (כח. כח.)

**il assujettiront le pectoral par ses anneaux vers les anneaux du éfod par un cordons d'azur pour qu'il soit sur la ceinture du éfod, et le pectoral ne bougera pas de sur l'éfod.** » ( 28 , 28 )

Pourquoi la Torah insiste-t-elle pour que le pectoral soit toujours fixé au éfod du grand prêtre? Le pectoral et ce vêtement étaient étroitement associés, explique le **Hatam Sofer**. Le premier faisait pardonner les erreurs judiciaires, et le second le péché d'idolâtrie. Nos Sages (Sanhedrin 7a ) nous apprennent que nommer un juge non qualifié revient à planter une *achéra* (arbre auquel est voué un culte idolâtre) à côté de l'autel. Pour souligner cette corrélation, la Torah a insisté pour que le '*Hochèn et l'Efod*' ne soient pas dissociés. **Rav Yaakov Kaminetsky** suggère un autre rapport entre l'erreur judiciaire et le péché d'idolâtrie. Comme le fait remarquer **Rabbénou Nissim Gaon** dans son introduction au Talmud, l'idolâtrie résulte d'un manque de bon sens et de clarté dans la pensée. Elle émane des mêmes causes que l'erreur judiciaire, sauf que la première aboutit à un péché envers le Ciel et la deuxième à une faute envers autrui. Telle est la corrélation que souligne le lien étroit entre le pectoral et l'éfod.

וְהָיָה עַל מִצְחוֹ תַּמִּיד (כח. לה.)

« [La plaque frontale] sera sur son front en permanence » (28,38)

Selon **Rachi**: Il est impossible de comprendre que Aharon ait littéralement eu l'obligation de le

(plaque frontale) porter en permanence, puisqu'il n'avait pas le droit de porter ses huit vêtements quand il n'accomplissait pas le service. Les opinions (guémara Yoma 7b) sont partagées sur le sens de cette expression : Selon un avis, la plaque frontale obtenait toujours l'expiation, même quand elle ne se trouvait pas sur le front du Cohen Gadol. Selon un autre, elle ne pouvait apporter l'expiation que lorsque le Cohen Gadol la portait et celui-ci se devait alors d'être en permanence conscient de la porter, il devait donc la palper fréquemment de sa main. Selon le **Rav Nathan Scherman**, ces deux opinions nous enseignent qu'on ne doit jamais considérer la sainteté comme acquise, et qu'il faut continuellement en avoir conscience. D'autre part, lorsque nous assumons nos responsabilités, ses effets subsistent même quand nous nous adonnons à nos activités profanes.

**וְעָשָׂה לָהֶם מִכְנָסֵי בָד לְכִסּוֹת בָּשָׂר עֲרֹנָה (כ.ח.מב.)**  
**« Tu leur feras des caleçons en lin pour couvrir la nudité de la chair » (28,42)**

Le Cohen devait aussi porter une tunique. Or, celle-ci descendait jusqu'au bas de ses pieds, et recouvrait donc toute sa nudité. Quelle était donc la raison d'être du caleçon que la Torah considère venir couvrir la nudité, si la tunique jouait déjà pleinement ce rôle ? Cela nous apprend que la pudeur ne vient pas uniquement pour couvrir la nudité vis-à-vis de l'extérieur. Selon la Torah, la pudeur c'est aussi pour soi-même quand on est seul et que personne ne nous voit. D'ailleurs, c'est cela l'essentiel même de la pudeur, car elle est alors intrinsèque, indépendante du regard des autres. C'est la pudeur pour elle-même. C'est pourquoi, même si la tunique recouvrait la nudité vis à vis de l'extérieur, la Torah demande de porter ce caleçon pour se recouvrir pour soi-même. Cela constitue la pudeur pour elle-même, et ce même si personne ne peut voir cette nudité, qui est déjà couverte.

**Rabbi Moché Sternbuch**

**אֶת הַכֶּבֶשׂ הָאֶחָד תַּעֲשֶׂה בַבֶּקֶר וְאֶת הַכֶּבֶשׂ הַשֵּׁנִי תַעֲשֶׂה בַיּוֹם הָעֶרְבָיִם (כט. לט.)**

**« Le premier agneau tu le feras (en sacrifice) le matin, et le deuxième agneau tu l'offriras l'après-midi » (29,39)**

Dans la Torah, la nuit précède le jour, c'est-à-dire que le jour commence la nuit qui précède. Ainsi, pourquoi ici, le premier sacrifice se réalise le matin et non le soir qui précède ? **Le Midbar Kadech** l'explique de façon allusive. L'agneau symbolise le repentir, quand l'homme décide de maîtriser ses envies. En effet, le mot : « **Kéveš** » (agneau - כבש) a la même racine que le verbe 'Maîtriser, dominer' (לכבוש - likhvoch), allusion au repentir, qui impose à l'homme de se dominer et de maîtriser ses désirs.

Le verset dit : « **Le premier agneau (כבש), tu le feras le matin** », allusion à la jeunesse. Car le repentir le plus enviable et le plus élevé, c'est celui qui se fait quand on est encore jeune. Mais, celui qui n'a pas fait cela, pourra encore se repentir quand il sera plus âgé. « **Le deuxième agneau** », le deuxième niveau de repentir, « **Tu l'offriras l'après-midi** », même quand tu auras pris de l'âge. Ce repentir aussi sera agréé. Il n'est jamais trop tard pour revenir vers Hachem.

### **Halakha : La Mitsva de la Chemita**

Le mot Chemita désigne le nom de cette Mitsva, le mot Cheviit désigne la septième année de chaque cycle. Cette Mitsva consiste à ne pas travailler la terre des champs d'Israël, afin de montrer que la subsistance provient uniquement d'Hachem et pas du travail de l'homme. Cette Mitsva s'accomplit tous les sept ans, et ce compte a débuté quatorze ans après que les Béné Israël soient entrés en Israël, car il leur fallu sept ans pour conquérir la terre d'Israël et sept ans pour la partager entre toutes les tribus.

**Rav David Cohen**

**Dicton : Celui qui prie pour son prochain tout en ayant besoin de la même chose que lui, sera exaucé en premier.** **Guémara 'Baba Kama'**

### **Chabbat Chalom**

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זוורה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, מיכאל צ'רלי בן ג'ולייט אסתר, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליזה, רישירד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטיין היימה שמחה. זיווג הגון לאלודי רחל מלכה בת חשמה, הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא לבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן גייזל לאוני. לעילוי נשמת: גינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר.

